



HAL
open science

ARCHE - Arts, civilisation et histoire de l'Europe

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ARCHE - Arts, civilisation et histoire de l'Europe. 2012, Université de Strasbourg. hceres-02030200

HAL Id: hceres-02030200

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030200>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe

ARCHE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg



Décembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe
Acronyme de l'unité :	ARCHE
Label demandé :	EA
N° actuel :	3400
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Benoît-Michel Tock
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Benoît-Michel Tock

Membres du comité d'experts

Président :	M. Eric VIAL, Cergy-Pontoise
Experts :	M ^{me} Daniela GALLO, Grenoble
	M. Jean-Marie MOEGLIN, Paris
	M ^{me} Denise TURREL, Poitiers (représentante du CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Eric WESTHOF, Université de Strasbourg



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Arrivé sur place au Palais Universitaire le 2 décembre 2011 à 9h, les membres du comité d'experts se réunissent à huis clos jusqu'à 9h20, puis rencontrent jusqu'à 9h40 le Vice président du conseil scientifique de l'université de Strasbourg, représentant de la tutelle, avant une visite rapide des locaux.

Entre 10h et 11h, a lieu la présentation de l'unité par le directeur, avec l'ensemble des membres du laboratoire puis, jusqu'à 12h15, la présentation des différents axes. Le comité d'experts se réunit ensuite brièvement à huis clos, avant la pause-repas (12h30-13h30).

Le comité d'experts échange ensuite avec les doctorants puis, à partir de 14h40, avec l'ingénieur d'étude. A 15h, le comité d'experts délibère à huis clos et, à partir de 15h30, s'entretient avec le conseil de direction de l'unité. La visite s'achève vers 16h30.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire ARCHE est de création assez récente, puisque formé en 2004 à la suite d'un PPF (Programme Pluri-Formations) de l'université Marc BLOCH. Il est installé dans le Palais universitaire de Strasbourg, dans les locaux des « instituts » d'histoire et d'histoire de l'art, disciplines qui constituent son domaine d'activité pour les périodes médiévale, moderne et contemporaine. Il dispose de bureaux dans le cadre de ces instituts. Le travail des enseignants-chercheurs s'appuie sur les bibliothèques d'histoire de l'art, d'histoire de l'Alsace, d'histoire médiévale, d'histoire moderne et d'histoire contemporaine. Les locaux ont été en grande partie récemment rénovés et certains bureaux ont pu être équipés surtout grâce à des financements provenant, via ses membres, de l'Institut Universitaire de France (IUF). Le laboratoire dispose d'un personnel ingénieur d'étude, dont l'activité est consacrée pour 50% à la bibliothèque d'histoire de l'art.

ARCHE est organisé autour de trois axes, sans répartition étanche entre chercheurs : « Sources, savoirs et méthodes » centrée sur des publications de sources et une réflexion sur celles-ci, « Espaces, identités, frontières » adéquat à une région frontalière et étendu au thème du voyage et aux influences en particulier architecturales, et enfin « Autorité, contrainte, liberté » avec en particulier un projet-phare, collectif, de Dictionnaire des libertés. Une attention particulière est portée, de façon transversale, à deux « thématiques de référence », l'histoire de l'art et l'histoire des mondes germaniques.

Equipe de Direction :

Le conseil de direction du laboratoire, mis en place depuis peu, est composé de son directeur, des trois membres du bureau, de responsables des trois axes de recherche, deux par axe (*cf. infra*). S'y ajouteraient les responsables des « thématiques de référence », mais ils ont déjà été cités à d'autres titres. Les douze « sièges » potentiels ne sont donc occupés que par huit personnes, mais c'est déjà près du tiers des enseignants-chercheurs *stricto sensu*.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	25	27	25
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	8	8	8
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	1*** (0,5 ETP)	1*** (0,5 ETP)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	56		
N8 : Thèses soutenues	25		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	5		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	12	
TOTAL N1 à N7	90	36	33

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** L'ingénieur d'étude actuellement en poste est affectée à 50 % à la bibliothèque d'histoire de l'art, elle-même liée, cependant, à l'unité de recherche. Concrètement, son activité de gestion de l'unité est de 50 %. Cette activité n'a pas pu être répartie entre les différents axes.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Il s'agit manifestement d'un laboratoire dynamique, restructuré depuis peu de façon tout à fait convaincante, et porté par des enseignants-chercheurs très actifs qui entendent concilier au mieux les deux volets de leur activité. On notera en particulier, outre l'assez normale volonté d'ancrage local sans qu'il s'agisse d'un enfermement, celle plus appréciable - car bien plus originale - de production d'outils utiles à l'ensemble de la communauté (sources), et la volonté de perméabilité entre les trois axes de recherches définis. Le laboratoire consacre une attention toute particulière à ses doctorants.

Points forts et opportunités :

On saluera la restructuration cohérente de l'unité en axes bien identifiés, mais dans lesquels les enseignants-chercheurs ne sont pas enfermés, et qui présentent même de réelles synergies grâce à un véritable effort de convergence. Il en va de même pour la bonne gouvernance manifeste, avec la mise en place d'un bureau de laboratoire représentatif. On ajoutera le lien très fort, revendiqué et souligné, avec l'enseignement, ainsi que l'effort méritoire pour concilier la nécessaire variété de ce dernier, mais aussi la féconde liberté de la recherche individuelle, avec une cohérence d'ensemble. Enfin, le comité d'experts apprécie le dynamisme dans les réponses aux appels d'offre, avec des résultats satisfaisants, puisque l'unité est déjà impliquée dans deux programmes ANR. Le laboratoire ARCHE affiche un taux de thèses abouties supérieur à la moyenne de l'université.

Points à améliorer et risques :

La présentation du laboratoire donne l'impression d'un éclatement en de trop nombreuses actions ponctuelles, alors que nombre de celles-ci pourraient être regroupées de façon tout à fait naturelle, ce qui leur offrirait immédiatement plus de lisibilité et en rendrait plus évidents leur signification et leur intérêt, bien réels. Dans le même esprit, les liens avec l'extérieur gagneraient à être regroupés selon leur nature, et sans doute hiérarchisés (avec en particulier une distinction entre liens institutionnels et coopérations individuelles). L'effort de structuration ou de restructuration doit ainsi être encore un peu poursuivi, non pas sans doute sur le fond, où il est manifeste, mais dans la forme.

L'interdisciplinarité, entre histoire et histoire de l'art, n'est pas assez développée, et les présentations, susceptibles de donner l'impression de simples juxtapositions, devraient être modifiées. Par ailleurs, il est parfois difficile, au vu du dossier ou à l'issue de la journée de visite, de déterminer ce qui est au stade du projet très intéressant, et ce qui est d'ores et déjà achevé.

Recommandations :

La rubrique précédente donne des pistes susceptibles d'aboutir facilement à des améliorations, afin d'accroître l'interdisciplinarité et de présenter plus nettement l'unité, avec en particulier des regroupements, au moins sous forme d'arborescence et de sous-rubriques. Cela permettrait, entre autres, de mieux mettre en valeur les liens institutionnels les plus forts.

Par ailleurs, et peut-être surtout, on ne peut que recommander des collaborations et/ou la mise en valeur de celles existantes avec des unités de recherche du site qui, par exemple pour l'histoire ancienne, publient également des sources. Cette démarche, ou son officialisation, ne pourrait qu'approfondir la réflexion, déjà fort intéressante, sur cette pratique louable. Il serait sans doute également possible d'envisager un rapprochement avec le laboratoire des historiens de l'IEP de Strasbourg (« Frontières, acteurs, représentations de l'Europe »), dont la thématique semble tout de même fort proche de celle du deuxième axe d'ARCHE. On peut également imaginer et souhaiter que l'université mette son poids dans la balance, de façon volontariste, pour appuyer ARCHE dans un renforcement des liens avec l'ensemble des musées de la région.

Enfin, une réflexion administrative pourrait être engagée au sein de l'université sur deux points en particulier. D'une part, il faudrait adapter les réglementations générales aux caractéristiques des doctorants en sciences humaines et sociales, et notamment à la situation des doctorants salariés à plein temps, encore nombreux, même si un effort appréciable est consenti en matière de financements de thèses. D'autre part, il conviendrait que l'unité fournisse à sa tutelle tous les éléments permettant d'améliorer l'encadrement administratif, en quantité, au-delà même de l'assurance de la reconduction du poste d'ingénieur d'études lors du départ à la retraite de son titulaire actuel.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les axes présentés sont tout à fait pertinents et adéquats aux réalités de l'unité pour ce qui est de la position géographique comme du fonctionnement d'une équipe d'accueil composée de chercheurs qui sont aussi des enseignants. Il n'y a rien à redire sur l'originalité et la qualité des publications. Leur quantité est plus qu'honorable, le hasard veut qu'elles soient en nombre rond sur quatre ans, mille exactement, soit quelque vingt par enseignant-chercheur, avec 649 articles et ouvrages publiés, dont 37 livres monographiques, et - ce qu'il est intéressant de noter - de nombreuses publications électroniques, dans des disciplines qui ne sont pourtant pas, au niveau national, toujours en pointe en la matière.

La présentation des produits a fait l'objet d'une discussion détaillée : les très rares cas qui pouvaient prêter à discussion ont été justifiés de façon tout à fait pertinente et convaincante.

On pourrait regretter l'importance des publications locales, effet pervers des appréciables possibilités offertes, et par l'université, et par le soutien des institutions régionales à des colloques. Cela posé, la qualité reconnue de certaines revues ou collections alsaciennes peut conduire les chercheurs locaux à ne pas chercher ailleurs ce qu'ils peuvent trouver sur place. La direction d'ARCHE est cependant consciente de ce problème et des rectifications sont en cours, avec d'ores et déjà une nette croissance des articles dans des colloques internationaux.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

La contrepartie positive des publications peut-être parfois trop locales peut être trouvée dans l'intégration au paysage régional, au sens strict comme à un sens plus large (grand Est français, pays rhénans). Les résultats sont probants en matière de diffusion et de valorisation du savoir, en particulier avec des catalogues d'exposition, ce qui concerne particulièrement l'histoire de l'art, mais aussi l'histoire dans le contexte régional avec l'investissement dans les sociétés savantes et la volonté de rencontrer le grand public. Des liens forts sont ainsi tissés avec les musées strasbourgeois, mais aussi ceux de Dijon et de Nancy ou avec le Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris. On notera une lacune au plan régional, en direction de Mulhouse, mais cela supposerait sans doute la création, demandée, d'un poste de professeur consacré aux arts décoratifs.

La valorisation de la recherche passe aussi par l'insistance sur la publication de sources, dans le cadre du premier axe de recherches d'ARCHE. Il s'agit d'un travail somme toute rarement fait, peut-être parce qu'un peu ingrat, mais d'un travail utile pour l'ensemble de la communauté scientifique, donc d'une portée durable pour la visibilité du laboratoire, qu'il s'agisse d'accessibilité et d'analyse de documents originaux ou de mise à disposition de documents dans une optique plus didactique. De même, la préparation d'un grand dictionnaire en édition papier ne peut qu'avoir les meilleurs effets en termes de valorisation publique.

Enfin, le laboratoire a une politique volontariste de réponse aux appels d'offre, qui fait qu'il est porteur pour deux contrats ANR 2011-2014 (« Les espaces de la charte » et « Euroscientia - Localisation et circulation des savoirs d'Etat en Europe, 1750-1850 ») et un programme INHA, avec deux demandes d'ANR en cours, et un Equipex. Enfin, il compte quatre anciens membres de l'IUF.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

L'équilibre entre les laboratoires de sciences humaines et sociales de Strasbourg repose sur une répartition des compétences qui évite la concurrence. En outre, les recrutements d'une Equipe d'Accueil reposent d'abord sur des critères d'enseignement et de taux d'encadrement. On peut toutefois noter qu'une collègue brésilienne, après un séjour à Strasbourg pour raisons personnelles, a tenu à rester associée au laboratoire et participe à ses travaux, certes à distance (des précisions ont été demandées et obtenues par le comité d'experts) et que l'intégration d'un collègue de STAPS est en cours. Les cotutelles, piste toujours intéressante, posent des problèmes spécifiques avec l'Allemagne, à laquelle on penserait en premier lieu, mais les liens avec d'autres unités de recherche et universités semblent appelés à se développer, portés d'ailleurs en grande partie par la situation géographique de l'université. Les initiatives internationales et inter-régionales sont tout à fait intéressantes (séminaires doctoraux en partenariat, journées d'études etc.). Cependant, la liste fournie de contacts et de partenariats, bien qu'impressionnante, est trop imprécise sur la nature de chacun d'eux pour qu'il soit possible d'émettre un jugement fondé, même si l'impression est que les projets en cours sont nombreux et prometteurs.



Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Par sa personnalité, par sa disponibilité et son investissement, le directeur assure la cohésion de l'unité, dont le grand projet fédérateur est la publication d'un « Dictionnaire des libertés », prévu pour la durée du quinquennal et qui paraîtra sous la forme d'un gros volume pour garantir une bonne diffusion en dehors du monde universitaire. En effet, plutôt qu'organiser la vie de l'unité autour de thématiques disciplinaires, ARCHE s'est structurée autour d'axes transversaux, assurant de la sorte une bonne circulation des savoirs entre historiens et historiens de l'art et, plus généralement, une valorisation des compétences de tous les membres. Cela se concrétise par des séminaires communs et des journées d'études. L'organisation interne de ces axes mériterait cependant d'être présentée de façon plus systématique, pour une meilleure visibilité et une plus grande valorisation de tout ce qui est fait ou projeté. Par ailleurs, l'implication de tous, bien au-delà du conseil de laboratoire (y compris des représentants des doctorants), dans la réunion annuelle d'attribution des budgets est une excellente chose en terme de régulation et de gouvernance consensuelle, et doit être saluée, de même (sur un mode mineur) que la gestion des axes par des tandems d'enseignants-chercheurs.

La communication ne pose pas de problème majeur, mais le projet de bulletin spécifique ne peut qu'être encouragé. Par ailleurs, en lettres et sciences humaines, et pour une équipe d'accueil d'enseignants, le meilleur encouragement à l'émergence et à la prise de risque est de permettre à chacun de travailler sur les sujets où il est le plus compétent et le plus motivé. Cette méthode de la liberté peut avoir des inconvénients mais, dans le cas présent, il a été possible de la concilier avec des directions générales claires, ce qui est tout à fait à mettre au crédit d'une gouvernance efficace.

L'implication de l'équipe dans la structuration de la recherche en région est tout à fait notable, que ce soit à travers la vitalisation et l'irrigation scientifiques de la recherche locale, ou, de façon plus programmatique pour l'heure, par les liens dans le « Grand Est » ou les Pays du Rhin. Du point de vue de l'enseignement, la compétence (rare et précieuse) de membres de l'unité dans la lecture de l'allemand ancien pourrait devenir un grand atout d'ouverture vers les universités de l'intérieur de l'hexagone.

Cependant, en matière de pilotage, le comité d'experts relève quelques problèmes manifestes de communication au niveau de l'université, tant en matière budgétaire (sur la question des crédits récurrents des unités) que pour la consultation des unités de recherche dans le cadre du projet d'Idex.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les différents projets rassemblés dans le corpus se caractérisent tous par une définition rigoureuse de leurs contours. Certains d'entre eux ont déjà été bien avancés au cours de l'actuel quadriennal et l'on peut d'ores et déjà estimer que leur aboutissement conduira à des résultats scientifiques notables ; il en est ainsi, par exemple, du projet d'édition électronique des chartes antérieures au XIII^e siècle sur le territoire français (projet 23) ou avec celui concernant la bibliothèque de l'érudit strasbourgeois Jean Hermann (projet 07) ; en revanche, le projet, original et prometteur, d'un Dictionnaire des libertés en est encore à la phase de réflexion et d'élaboration ; il est donc normal que l'on ne puisse anticiper actuellement sur les résultats auxquels il conduira. La visite du comité d'experts a en tout cas permis de s'assurer que tous les projets présentés dans le dossier font l'objet, dans la mesure des moyens de l'unité, d'une affectation équitable des ressources disponibles. Globalement, l'ensemble des projets réunis dans le dossier apparaît comme une bonne synthèse entre la poursuite de voies de recherche qui ont fait leurs preuves et l'élaboration de projets plus neufs et audacieux.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Le laboratoire insiste à raison sur la double mission des enseignants chercheurs et, dans des disciplines comme l'histoire et l'histoire de l'art, sur la nécessité de concilier la diversité nécessaire à l'enseignement, avec l'organisation de la recherche. L'engagement dans l'enseignement est manifeste, intense et louable en licence comme en master, où les liens directs entre séminaires et recherche sont renforcés par une politique incitant à la publication. On notera que deux spécialités de master sont adossées au laboratoire (master d'histoire médiévale-contemporaine et master parallèle d'histoire de l'art). L'obtention du poste d'histoire de l'art décoratif demandé par le département (professeur de préférence) viendrait d'ailleurs opportunément compléter un lien fort entre recherche et enseignement tout en comblant une lacune dans le grand Est.



Cependant, on peut être moins optimiste pour ce qui est de l'Ecole doctorale, où les enseignements proprement historiques sont très réduits, de même, ce qui est sans doute plus grave, que les enseignements complémentaires directement utiles, ce dont se plaignent à raison les doctorants. Pour ce qui est de la participation de ces derniers à l'unité et à ses équipes, ils y sont très manifestement bien intégrés, et le savent. Les instances de décision sont par ailleurs ouvertes à leurs représentants. Ils se sentent parfaitement soutenus, intellectuellement comme administrativement, par le directeur d'ARCHE. Ils sont clairement encouragés à publier. Le seul bémol de leur part semble l'impression d'un manque de lien entre histoire et histoire de l'art, ainsi qu'à l'intérieur de cette dernière discipline, sans que cela ait aucun effet sur leur jugement quant aux personnes et aux enseignements - peut-être s'agit-il d'un relatif sous-encadrement quantitatif.

Il faut sans doute saluer l'engagement financier de l'université envers les doctorants du laboratoire, engagement d'ailleurs récompensé par un taux de soutenance qui pourrait certes être plus élevé, mais l'est nettement plus qu'en moyenne dans l'université. Cependant, du fait sans doute du poids des autres domaines, la direction de l'université ne semble pas avoir tout à fait pris en compte la situation des étudiants non financés, en particulier de ceux qui occupent un emploi à plein temps. D'une part, il est difficile de demander à des salariés à plein temps de terminer une thèse en trois ans ; d'autre part, l'organisation des enseignements obligatoire pour l'obtention des crédits, dans le cadre du Plan Individuel de Formation paraît à la fois rigide et lacunaire (s'il est par exemple vrai qu'il y aurait seulement 24 places pour l'enseignement en langue allemande pour toute l'université). Il conviendrait de valoriser à un niveau de reconnaissance sérieux, tant certaines activités professionnelles comme l'enseignement que les publications, dont les doctorants regrettent qu'elles ne soient pas prises en compte.



4 • Analyse projet par projet

AXE 1 : Sources, savoirs, méthodes

Noms des responsables M. Martial GUEDRON

M^{me} Isabelle LABOULAIS

Effectifs

Effectifs en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	8,5	8,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	10,5	
TOTAL	19	8,5

• Appréciations détaillées

De façon spécifique, on notera l'intérêt du projet de ce premier axe, fondamental mais souvent négligé. Publier des sources représente un service rendu à l'ensemble de la communauté scientifique, avec des effets dans le temps le plus long. On ne peut par ailleurs que saluer le fait que ce travail de base soit doublé d'une réflexion méthodologique à travers un séminaire commun. Cette réflexion débouche sur un travail sur l'histoire sociale des savoirs, domaine très porteur par lequel ce qu'il y a de plus traditionnel, remontant au travail d'ordres religieux mené depuis le XVII^e siècle (jésuites bollandistes en particulier), rejoint la pointe de la réflexion, tout comme l'irruption d'internet oblige à repenser collectivement les modes et les règles de l'édition de sources, avec une diffusion des « bonnes pratiques » et une redéfinition des appareils critiques.

On a donc affaire globalement à un fort beau projet, et des plus généralement utile, permettant par ailleurs de solides coopérations avec d'autres institutions, archives ou musées, et lié à une politique de renforcement de ce que l'on appelait autrefois les sciences auxiliaires de l'histoire, la paléographie au premier chef. S'il faut nuancer, et pointer des faiblesses ou des facteurs de risque, le comité d'experts note que certains jugements doivent être suspendus dans l'attente de réalisations plus avancées et de résultats - mais la prise de risque raisonnée, et c'est le cas, est en elle-même une vertu. Une présentation plus structurée aurait été la bienvenue, là plus encore que pour les deux autres axes ; en particulier, il aurait sans doute été très utile de bien distinguer, d'un point de vue formel, entre éditions scientifiques et recueils à vocation pédagogique, sans même établir de hiérarchie entre recherche de fond et diffusion/valorisation des savoirs. Il aurait sans doute aussi, là plus qu'ailleurs encore, fallu procéder à des regroupements thématiques propres à fournir une meilleure lisibilité formelle. Il serait pertinent d'éclaircir la différence entre « corpus » et « base de données ». Enfin, on ne peut que recommander la formalisation et l'approfondissement de la convergence avec l'UMR 7044 proche (« Étude des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance »), sur une autre période chronologique. Les collaborations en cours ou prévues doivent de toutes façons être saluées.



De façon générale, l'impression est des plus positive, d'autant que le soin mis à ce que les différents axes soient parfaitement perméables assure les synergies et les participations croisées manifestement nécessaires.



Axe 2 : Espaces, identités, frontières

Noms des responsables : M. Nicolas BOURGUINAT
M^{me} Christine PELTRE

Effectifs

Effectifs en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	7,8	8,8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0,5
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	26	
TOTAL	33,8	9,3

• Appréciations détaillées

C'est l'axe attirant le plus de doctorants. Le comité d'experts doit également souligner sa productivité. Il peut, de plus, s'appuyer sur des actions déjà engagées (« Le voyage ») et qui ont prouvé leur solidité, auxquels s'ajoutent des projets indubitablement neufs, originaux et intéressants, tant du point de vue de la recherche de fond que de celui de sa diffusion et de sa valorisation auprès du public. Il permet enfin des synergies avec d'autres établissements, régionaux, nationaux (la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme aixoise, l'université Paris 10), internationaux - très au-delà du monde germanique (Turin, Barcelone...) -, ainsi qu'avec d'autres disciplines (littérature, histoire des sciences, études turques, du fait de l'intérêt pour l'orientalisme). Il envisage la circulation des hommes et des savoirs, les réseaux, les diasporas et les migrations, les frontières comme constructions et comme vécu, l'écriture et la pratique du voyage, y compris dans une perspective de « *gender* », et les régions marginales de l'Europe. Il y ajoute l'étude de l'espace urbain, avec une forte présence de la ville même de Strasbourg et de l'histoire de l'art, entre géographie artistique et circulation des artistes ainsi que des modèles, avec dans ce cas un net élargissement du réseau vers le monde germanique.

Cependant, l'axe paie ces vertus d'une certaine hétérogénéité de sujets présentés, du moins quand ils sont vus de l'extérieur, car on peut supposer que la cohésion est assurée par celle, globale, de l'équipe. Il est question de renforcer le séminaire d'axe, jugé trop irrégulier, et le comité d'experts ne peut que s'en réjouir. Il serait aussi possible, grâce à cet axe, de renforcer et de formaliser des liens avec les historiens de l'IEP de Strasbourg, dont la thématique inclut au premier chef les frontières et l'Europe, et, puisqu'il est question d'Europe, de telles coopérations renforcées permettraient d'ailleurs d'étudier la possibilité d'une plus grande intégration.

Au total, malgré l'hétérogénéité qui a été pointée et qui peut être en grande partie un problème formel, l'avis du comité d'experts est très positif.



Axe 3 : Autorité, contrainte, liberté

Noms des responsables : M. Antoine FOLLAIN

M. Jean-Noël GRANDHOMME

Effectifs

Effectifs en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	8,7	9,7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,5	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	19,5	
TOTAL	28,7	9,7

• Appréciations détaillées

Ce troisième et dernier axe se singularise par un gros projet fédérateur de tout le laboratoire, très intéressant à tout le moins et peut-être exemplaire, un « Dictionnaire Historique de la Liberté », qui doit également avoir la vertu, lorsqu'il sera publié, d'augmenter la visibilité de l'équipe. Son caractère réalisable ne fait aucun doute, et il pourrait être doublé par le renforcement d'un séminaire commun qui accentuerait l'homogénéité du projet. Il devrait également faire l'objet de réflexions et d'arbitrages en matière de publications électroniques et « papier », ce qui renvoie aux interrogations concrètes du premier axe de l'unité.

De façon générale, l'axe envisage une approche historique du pouvoir dans la dialectique histoire/ liberté et aligne une série de seize projets, peut-être un peu hétérogènes mais fort intéressants, en particulier autour de la liberté, mais aussi de la propagande. Il apporte du nouveau par ses thématiques et, bien entendu, par l'exploitation d'archives encore inutilisées. Il gagnerait certes, sans nul doute, comme les deux autres axes, à des regroupements aisés et à une présentation en arborescence, mais c'est un reproche véniel. Au crédit de l'axe doit être versée l'association massive autant que louable des étudiants de master.

Au total, il s'agit là encore d'un axe tout à fait justifié, intéressant, prometteur, autour d'un projet fédérateur de qualité.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Arts, civilisation et histoire de l'Europe (ARCHE) :

Unité dont la production, le rayonnement et le projet sont bons mais pourraient être améliorés. L'organisation et l'animation sont excellentes. En évolution positive.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	A+	B



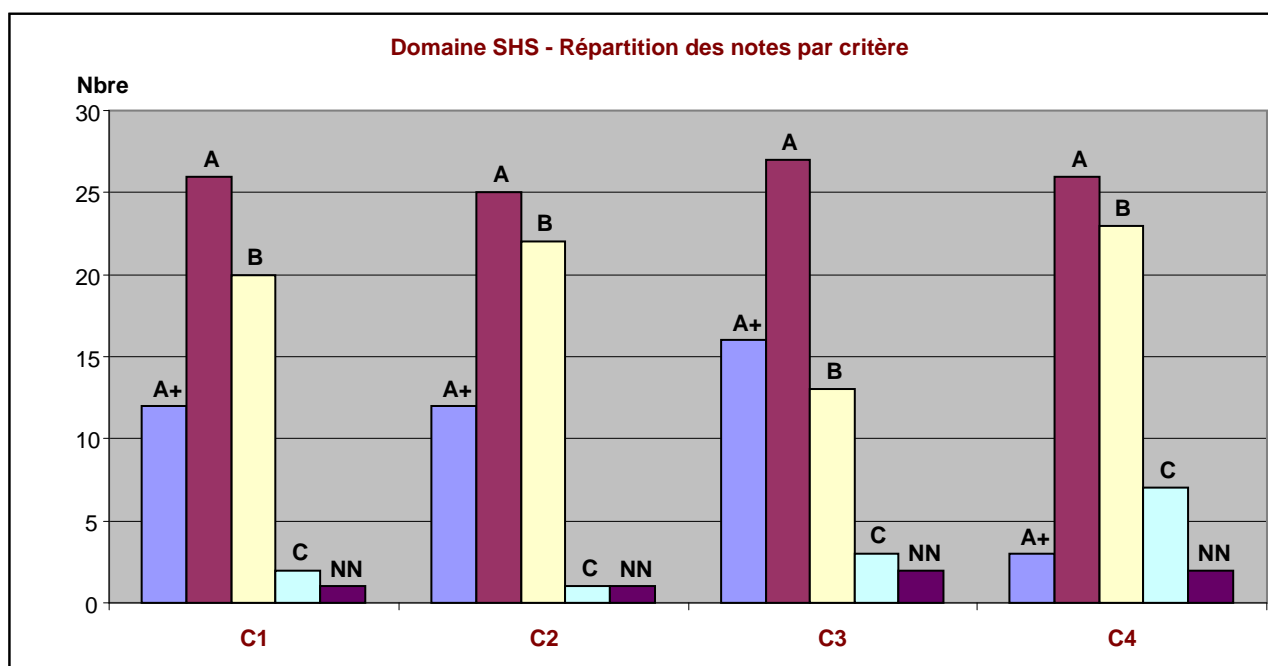
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles



Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 30 mai 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 3400 Arts civilisation et histoire de l'Europe (réf. S2PUR130004492-RT)

Réf. : AB/EW/N° 2012-275

Affaire suivie par
Eric WESTHOF
Vice-président Recherche
et formation doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
vp.recherche@unistra.fr

Direction de la recherche

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'équipe d'accueil « Arts, civilisation et histoire de l'Europe » (ARCHE – EA 3400) dirigée par Monsieur Benoît-Michel Tock.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Au nom de l'Université, je tiens à apporter les précisions suivantes concernant certaines remarques émises par le comité d'experts :

- L'Université connaît parfaitement la situation des doctorants occupant par ailleurs un emploi à temps plein, situation similaire à celles des étudiants des cursus de licence et master pour lesquels des aménagements d'études sont prévus. Pour ces doctorants, la durée de référence de trois années de préparation de la thèse est modulée. L'état d'avancement de la thèse est examiné au moment de la réinscription en tenant compte de la contrainte liée à l'activité salariée. L'Université met en outre à la disposition des directeurs d'écoles doctorales des statistiques de durée de thèse différenciées selon le financement de la thèse. Ces points ont été maintes fois discutés et présentés lors de nombreux réunions et conseils. D'autre part, ils sont explicitement présentés dans les documents généraux sur les grands axes de la recherche de l'université et sur la politique doctorale. De manière générale, la politique doctorale est conçue au niveau de l'ensemble de l'université et ensuite largement modulée selon les disciplines.
- Il est surprenant de lire, même au conditionnel, que l'université ne mettrait à disposition de ses étudiants que 24 places d'enseignement de langue allemande. A côté d'un enseignement classique et « scolaire » des langues, l'Université a développé depuis de nombreuses années les centres de ressources et d'apprentissage des langues largement ouverts qui proposent des autoformations guidées et des ateliers de conversation, 24 heures sur 24 les plateformes « E-langues » de l'Université sont accessibles aux étudiants. De par sa situation géographique, l'allemand est la seconde langue étrangère choisie par les étudiants de l'Université de Strasbourg.

Les moyens sont donc prévus en conséquence pour l'enseignement de cette langue. Par ailleurs, l'école doctorale à laquelle l'unité de recherche est rattachée propose un choix très large de formations et pratique une politique très souple de reconnaissance, dans le cadre du plan individuel de formation, des formations que les doctorants peuvent être amenés à suivre par ailleurs.

- Le manque d'appui administratif des unités du domaine sciences humaines et sociales a déjà été relevé par l'Université et un secrétariat mutualisé sera mis en place à la rentrée 2012.
- Le comité d'experts relève des problèmes de communication au niveau de l'Université en matière budgétaire et dans le cadre Idex. Les directeurs d'unité de recherche sont réunis au moins une fois par an pour aborder les questions financières. En outre, ils sont également conviés aux réunions du conseil scientifique lorsqu'un point de l'ordre du jour les concerne plus particulièrement. Dans le cadre du projet Idex, l'Université a mis en place très tôt une équipe dédiée afin de donner de la visibilité à ce projet et d'assurer une large information de la communauté scientifique. De nombreuses réunions d'information ont été proposées aux membres de la communauté universitaire.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Alain BERETZ



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

Université de Strasbourg
0673021V
S2PUR130004492

Rapport de l'AERES sur l'EA 3400 Arts, civilisation et histoire de l'Europe

REPONSES A L'AERES

2. Observations de portée générale

En ce qui concerne les questions de fond, nous souhaitons apporter à l'AERES la réponse suivante:

"L'unité ARCHE se réjouit que le rapport que lui a consacré le comité d'experts mandatés par l'AERES souligne l'originalité et la qualité de sa production scientifique, l'opportunité du choix stratégique de travailler à la production d'outils utiles à l'ensemble de la communauté scientifique, le volontarisme de la politique de réponse aux appels d'offre, l'effort de structuration de la recherche en région, l'insertion et la prise en compte des doctorants...

Dans ce contexte, l'unité ARCHE s'étonne de constater une certaine distorsion entre la tonalité globalement positive du rapport et les notations finales"

Le Directeur de l'unité de recherche
Benoît Tock